

Les migrateurs arrivés trop tôt ?

SERGE BEAUDETTE

Collaboration spéciale

CHRONIQUE

SHERBROOKE — Une semaine de chaleur inhabituelle en mars, une teinte verdâtre montrant des bourgeons prêts à ouvrir, des oiseaux qui arrivent anormalement tôt... et le retour aux normales de saisons. Que se passera-t-il ?

Au moment d'écrire ces lignes, 62 espèces migratrices sont entrées dans le sud du Québec, et toutes sans aucune exception sont arrivées en avance sur leur date moyenne d'arrivée des 20 dernières années !

Quelques espèces comme l'hirondelle bicolor sont arrivées un mois en avance alors que d'autre comme le merlebleu de l'Est, de deux mois ! Même le colibri est arrivé en Estrie le 6 avril plutôt qu'au début mai. Mais les pommiers et cerisiers, eux, ne sont pas à la veille de fleurir.

Plaisirs de cette semaine d'été en plein hiver pour certains, contrastant avec les inquiétudes sur le rythme du réchauffement climatique et son impact évident sur une nature complètement déboussolée qui laisse un goût amer pour d'autres.

Même le colibri est arrivé en Estrie le 6 avril plutôt qu'au début mai.

Mais les pommiers et cerisiers, eux, ne sont pas à la veille de fleurir.

Chez les oiseaux, deux grands groupes de migrateurs seront affectés, mais d'une façon différente... Le premier groupe est celui des « migrateurs courte distance ». Espèces au régime alimentaire diversifié, ils ne migrent pas très loin d'ici, là où l'hiver est un peu plus clément, et la nourriture un peu plus facile à trouver. Ils entament leur chemin vers le nord quand les températures printanières se réchauffent, souvent accompagnées d'un vent du sud qui leur pousse dans le dos. Ces conditions sont arrivées sans demi-mesure, sur une période relativement longue, et beaucoup plus tôt qu'à l'habitude. De quoi faire croire que le printemps est bel et bien commencé. Sauf que ce printemps « promis » ne remplit plus sa promesse d'abondance.

Pour les autres migrateurs, qu'on appelle les « migrateurs aux longs cours », l'effet est encore plus pervers. Les effets du réchauffement climatique s'accroissent vers les pôles et



Plusieurs espèces, dont le colibri, ont vu leurs habitudes migratoires chamboulées par les chaudes journées de mars.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Hirondelle bicolor

ne se font pratiquement pas sentir à l'équateur, là où ils passent l'hiver. Ces oiseaux apprennent chaque année, mais seulement en arrivant ici, que les jeux sont faits, que le printemps est arrivé une fois de plus, encore plus tôt que l'année précédente, qu'ils ont manqué la période de grande abondance liée à l'ouverture des bourgeons et à l'éclosion des insectes. Chaque année, ils corrigent leur date d'arrivée comme ils peuvent, mais le réchauffement climatique va plus vite qu'eux.

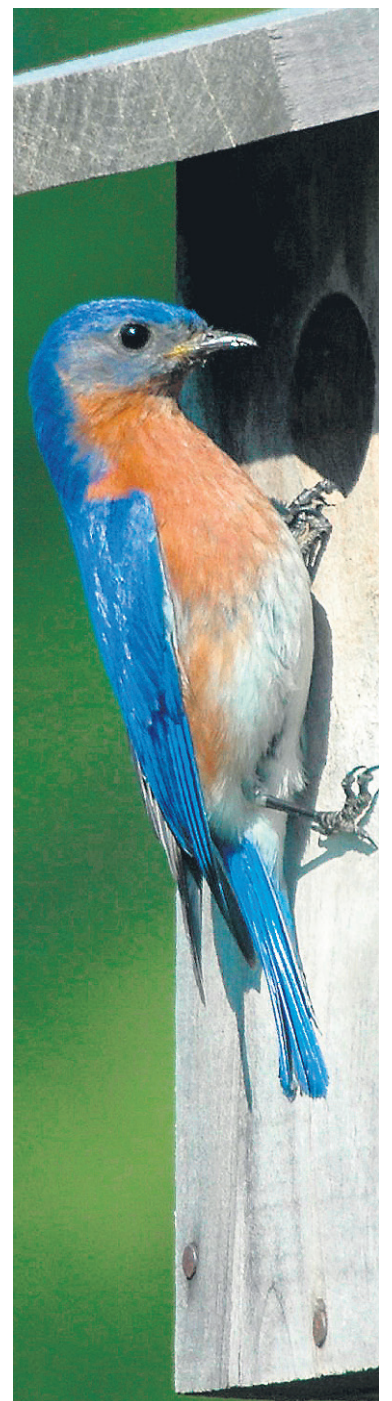
En résumé, un groupe se fait prendre par des températures anormalement chaudes qui durent... mais qui ne font qu'un temps, en arrivant trop tôt. Et les autres arrivent trop tard,

alors que le « boom » du printemps est passé. Deux effets d'un même phénomène dont nous sommes tous et toutes responsables par notre production de gaz carbonique, liée à l'utilisation de nos voitures en grande partie.

Amants de la nature et des oiseaux que nous sommes, avec le beau temps qui viendra de façon plus durable avec les jours qui passent, il y aurait de quoi prendre conscience de notre impact, même à l'échelle individuelle, et revoir nos habitudes de consommation : sortir sa bicyclette ou marcher pour se déplacer, cultiver son propre jardin ou acheter des produits bios de producteurs locaux, acheter local, ouvrir les fenêtres au lieu d'utiliser l'air conditionné...

Il s'agit là de gestes simples qui en plus de contribuer concrètement au bien-être des oiseaux ou à tout le moins à réduire l'impact négatif de l'humain sur eux, participent aussi de façon évidente à améliorer notre bien-être et notre santé ! Pensez à la joie de manger une bonne salade avec les légumes bios de votre potager ou fraîchement cueillis d'un producteur près de chez vous et mûris au soleil plutôt que dans des camions, après être revenu du travail en prenant un bon bol d'air frais à pied ou en vélo... et en écoutant, par votre fenêtre ouverte, les oiseaux qui vous chantent leurs remerciements !

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site : www.pitpitpit.com



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Merlebleu de l'Est